

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**  
FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

9 août 1938

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	France et Colonies Françaises. . . . .	25 francs
	Étranger. . . . .	50 —

2.032 Membres *MULTA PAUCIS* Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

**PARTIE ADMINISTRATIVE**

9 oct 1938

**ORDRES DU JOUR**

(Les dates ordinaires ont été modifiées par suite des vacances de Pâques.)

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Séance du Mardi 26 Avril, à 20 h. 30.

1<sup>o</sup> Vote sur l'admission de :

M. P. TARRAJAT, 44, rue Saint-Georges, Lyon (V<sup>e</sup>), parrains : MM. P. Nicod et D<sup>r</sup> Bonnamour.  
— M. A. SOLEILHAC, rue de la République, Hauteville, Ain. *Mycologie*, parrains : MM. Pouchet et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M. F. ECHAILLIER, 1, cours Charlemagne, Lyon, parrains MM. P. Nicod et D<sup>r</sup> Bonnamour.

2<sup>o</sup> Présentation du budget de 1938 ;

- a) Rapport du Trésorier ;
- b) Rapport du Censeur ;

3<sup>o</sup> Questions diverses.

**SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE  
ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE**

Séance du Jeudi 7 Avril, à 17 heures.

- 1<sup>o</sup> M. MAZENOT. — Observations et expériences sur les mœurs des Pies et Corneilles.
- 2<sup>o</sup> M. le D<sup>r</sup> ARCELIN. — Silex solutréens de Forsaint (Tunisie).
- 3<sup>o</sup> M. VIRET. — Origine des Mammifères.

**SECTION BOTANIQUE**

Séance du Lundi 11 Avril, à 20 h. 15.

- 1<sup>o</sup> M. le D<sup>r</sup> A. BECHERER (de Genève). — Note sur le *Pterotheca nemausensis* Cass.
- 2<sup>o</sup> M. TRONCHET. — Sur le rôle de certains éléments épidermiques des Bignoniacées.
- 3<sup>o</sup> M. CHOISY. — Présentation de lichens lyonnais récoltés par M. Pouchet.
- 4<sup>o</sup> M. MERIT. — Pages choisies sur M. Austin Chamberlain : « au fil des années ».

(Nota. — Nous signalons à l'attention des Botanistes qui s'intéresseraient à l'anatomie végétale, la communication de M. Brandon, figurant à l'ordre du jour de la Section mycologique.)

## SECTION ENTOMOLOGIQUE

CONTRIBUTIONS A L'ÉTUDE DES SATURNIOIDES (III).

### Description d'une nouvelle espèce de Drepanoptera de l'Afrique équatoriale<sup>1</sup>.

Par Henri TESTOUT (Lyon).

Présentée à la séance de la Section Entomologique de la Société Linnéenne du 16 mars 1938  
(avec 3 figures).

**Drepanoptera nubilosa**, n. sp. (Fig. 1 dessus, fig. 2, dessous).

♂ Antennes roussâtres claires, largement pectinées (en partie manquantes).

Tête, thorax, abdomen et fond des ailes brun-roux clair. La partie postérieure du thorax possède une bande dorsale blanc-roussâtre.

*Dessus.* — Ailes antérieures avec ocelle réniforme, la partie hyaline entourée d'un petit serti blanc, d'une bande jaune plus large et d'une bordure noire assez irrégulière. La rayure interne est blanc roussâtre terne, la partie post-cellulaire est large et la branche intra-cellulaire, bien plus étroite, ne dépasse pas la cellule. La rayure externe blanc roussâtre est composée de trois parties droites à peu près égales formant deux angles très obtus, dont l'un est coupé entièrement par l'ocelle. L'aire interne et l'aire médiane sont saupoudrées d'atomes roussâtres clairs plus abondants à mesure que l'on se rapproche de la côte. L'aire externe un peu plus foncée, est également saupoudrée d'atomes roussâtres sur les deux tiers de sa partie proximale et il y a une étroite bande brun-carminé qui longe la ligne externe. La tache apicale pseudo-ocellaire noire est ovale, assez large, avec un arc blanc-violacé sur les trois quarts de sa partie proximale et quelques atomes de même couleur sur son disque. Au-dessus une ligne fulgurante blanche délimite une partie carminée vers l'apex. La bande submarginale roux clair est séparée de la bande marginale par une ligne onduleuse brun-roux, formant dans chaque espace internervulaire des lobes jumelés saillants séparés par des échancrures évasées et bien ouvertes.

La nervure radiale antérieure se détache du pédoncule des autres radiales.

Ailes postérieures avec ocelle réniforme de la couleur de celui des antérieures mais plus étroit. La rayure interne roussâtre terne assez large longe l'ocelle à distance et rejoint la rayure externe sur 7. Cette dernière mieux marquée est contiguë à l'ocelle, puis elle rejoint le bord anal par une courbe légèrement sinueuse en atteignant presque la bande submarginale. L'aire basale et l'aire interne sont de couleur brunâtre bien uniforme, l'aire externe plus foncée avec une partie carminée longeant la ligne externe et un semis d'atomes blancs roussâtres dans les deux tiers de sa partie proximale. La bande submarginale brun jaunâtre clair est séparée de la bande marginale de même couleur par une ligne irrégulière brun roux foncé, formant une petite pointe relevée sur chaque nervure et des taches de même ton assez larges sont réunies plus ou moins régulièrement dans chacun de ces espaces.

*Dessous.* — Semblable au-dessus, mais les rayures internes manquent et à l'aile postérieure la rayure externe continue jusqu'à la base de l'aile par

---

1. Voir I, in *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, LXXVIII, 1935, p. 157; II, *loc. cit.*, LXXIX, 1936, p. 39.

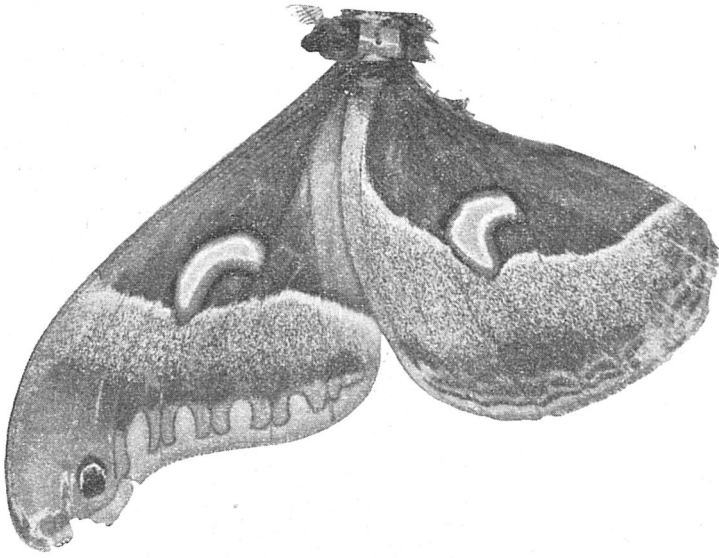


FIG. 2. — *Idem*  
(dessous).

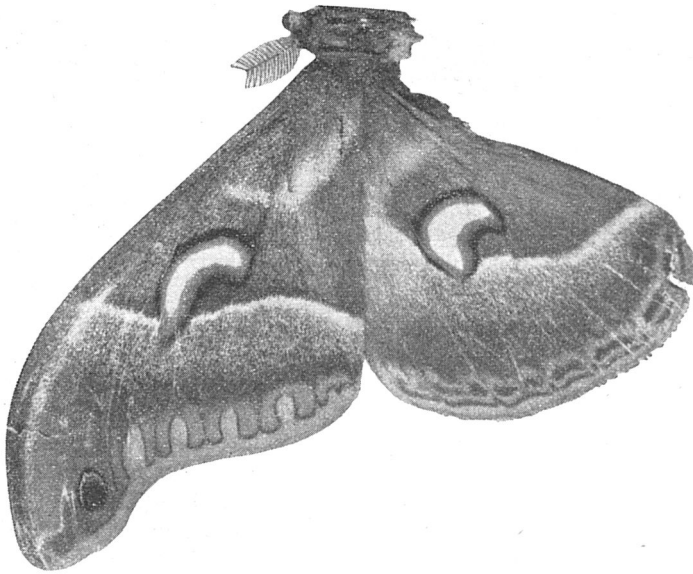


FIG. 1. — *Drepanoptera nubifosa* n. sp.  
Holotype ♂ (Tanganyika) (dessus).

une sinuosité différente du dessus, allant du bord de l'ocelle à la naissance de la subcostale.

*Envergure.* — 145 millimètres.

*Armure génitale.* — (Fig. 3). Valve avec une large échancrure arrondie séparant très profondément le lobe dorsal du lobe latéral. Uncus avec des pointes finement allongées. Saccus bien développé, régulièrement arrondi (en forme d'oméga). Pénis relativement court portant extérieurement, à l'extrémité de sa partie distale, une forte dent pointue très chitinisée ; la

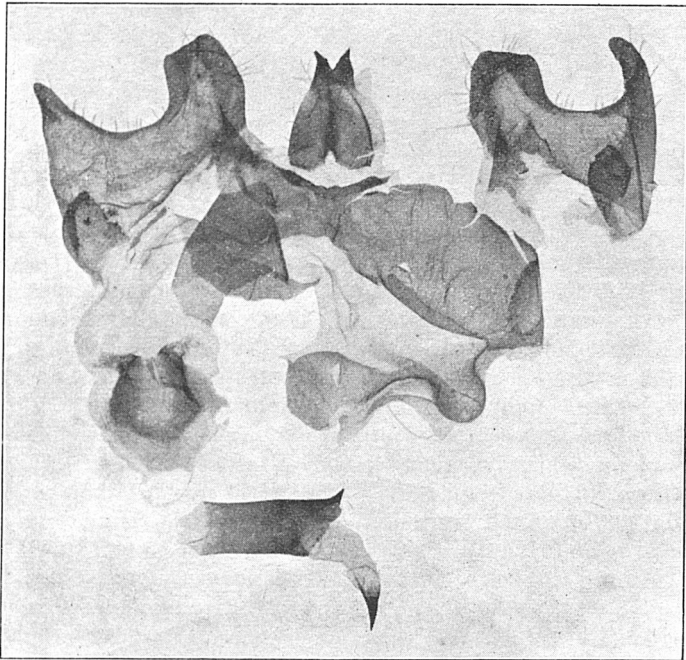


FIG. 3. — *Drepanoptera nubilosa* n. sp. Armure génitale  
(Prép. n° 307, dissection de Ch. Boursin.  $\times$ -8).

vésica est terminée elle-même par un fort cornutus allongé, également très chitinisé.

*Holotype.* — Un ♂ (collection Testout) en provenance de la région montagneuse située entre le lac Njassa et le lac Rukwa, faisant partie du district de Langenburg de l'ancienne Afrique Équatoriale Allemande (actuellement Tanganyika), sans qu'il soit possible de préciser la localité.

Longitude : entre 32° et 34°, latitude : entre 8°30 et 9°30 environ <sup>1</sup>.

Proche de *manouensis* Gschwandner, cette espèce est surtout caractérisée par son aspect adouci et enfumé, dû à la teinte assombrie de ses rayures internes et externes qui se détachent bien moins nettement de la

---

1. Cet exemplaire reçu avec un lot provenant de chasseurs de Manow, n'a pas été capturé dans cette localité maintenant bien connue des entomologistes.

couleur du fond, tandis qu'elles sont d'un blanc crayeux pur dans *manowensis*. En outre, la rayure externe assez semblable à celle de *vacuna* est brisée en trois parties coupées par l'ocelle, tandis que dans *manowensis* cette ligne est très droite et bien en avant de l'ocelle. L'armure génitale en diffère également par l'échancrure de la valve beaucoup plus profonde, l'uncus différent et les cornuti du pénis moins robustes et plus effilés.

Diffère également des exemplaires décrits par M. BOUVIER sous les noms de *Drepanoptera testenoirei* (Musée de la Condition des Soies de Lyon, 1929) et *D. brunnea* (Hill Muséum, 1930).

Si nous avons pris pour base de comparaison *D. manowensis*, c'est qu'il faut considérer celui-ci comme une espèce propre et bien particulière et non comme une forme de *vacuna* auquel GSCHWANDNER l'a rattaché dans sa description faite sans figure. (*Zeitschr. Oestr. Ent. Ver.*, VIII, p. 46, 1923.)

Dans une prochaine note sur les Attaciens africains, nous publierons la reproduction des types de GSCHWANDNER, avec une étude sur les rapports de ces espèces de l'Afrique équatoriale.

## SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

### Contribution à l'étude du *Bactérioidomonas sporifera* Kunstl.

Par G. SOUCHÉ,

DOCTEUR ÈS SCIENCES NATURELLES.

Le genre *Bactérioidomonas* a été créé en 1884 par J. KUNSTLER ; il comprend plusieurs espèces parmi lesquelles le *Bactérioidomonas sporifera* Kunstl. <sup>1</sup> qui vit dans le cœcum du Cobaye ; le *Bactérioidomonas undulans* Kunstl. <sup>2</sup> dont l'habitat est l'intestin du Rat noir ; le *Bactérioidomonas Guignardi* qui se rencontre dans l'intestin de *Sipunculus nudus* L. et le *Bactérioidomonas Frenzeli* <sup>3</sup>.

Les individus du type *Bactérioidomonas* sont de petits organismes bacilliformes intimement voisins des Bactériacées ordinaires, mais qui présentent un certain mélange de caractères les rapprochant aussi des Flagellés inférieurs. Nous allons étudier dans ce travail le *Bactérioidomonas sporifera* Kunstl., de façon presque exclusive.

Les *Bactérioidomonas sporifera* Kunstl. se rencontrent en quantités considérables dans l'intestin du Cobaye, et presque uniquement dans le cœcum. Ils s'y trouvent intimement mélangés aux particules contenues et peuvent en être aisément séparés. On ne remarque pas la présence de ces individus chez tous les Cobayes distinctement : un certain nombre de ces derniers animaux ne possèdent pas de *Bactérioidomonas sporifera* Kunstl. Il est très rare de ne rencontrer que quelques individus dans le cœcum, car la plupart du temps ils se multiplient avec une très grande rapidité

1. J. KUNSTLER, *Bactérioidomonas sporifera*. *Journal microg.*, t. VIII, 1884, p. 376.

2. J. KUNSTLER, Sur un être nouveau : le *Bactérioidomonas undulans*. *Journal microg.*, tome IX, 1885, p. 92.

3. Au cours de ses recherches effectuées dans la République Argentine FRENZEL a trouvé dans l'intestin de certaines larves d'Anoures, notamment de Crapauds, de gros Bacilles verdâtres de dimensions énormes dont la description rappelle beaucoup celle de nos *Bactérioidomonas*. Ce sont ces êtres que nous désignons sous la dénomination de *Bactérioidomonas Frenzeli*.